

# BEYOĞLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

### Le premier Congrès de l'Édition turque

#### Le premier ministre inaugure ses travaux et prononce un important discours

Ankara, 2 (A.A.) — Le congrès de l'édition a été ouvert aujourd'hui par un discours du Dr. Refik Saydam, président du conseil.

#### LE DISCOURS DE M. SAYDAM

Le congrès — a dit l'orateur — a été convoqué en vue de bénéficier de votre haute formation spéciale, de vos expériences et vos connaissances en vue d'examiner une question importante pour la culture turque et de la régler suivant un programme. C'est toujours le principe du gouvernement de la République de grouper les spécialistes dans toutes les branches, de réunir les directives qu'ils nous donnent et d'étaler ainsi les bases de son action.

Notre expérience nous dictera notre programme et nous l'appliquerons avec le temps conformément à nos moyens matériels.

Personnellement, je ne suis pas partisan du travail bruyant et sans programme (Applaudissements).

Je me suis donné toujours pour principe d'agir dans le cadre d'un programme et de marcher ainsi, même lentement vers un but concret. Mes camarades sont d'accord avec moi sur ce principe.

Nous avons créé dans le pays une bibliothèque nationale. Le programme naturel de ce congrès devra être de fixer les moyens d'apporter les ouvrages qui la composent dans le village le plus éloigné de la Turquie et non seulement de l'y porter, mais aussi d'y susciter et d'y entretenir de façon permanente le goût de la lecture.

...ET CELUI DE M. YUCEL

Le ministre M. Hasan Ali Yücel, pre-

nant la parole à son tour a remercié le Président du Conseil d'avoir bien voulu honorer la réunion de sa présence.

Si l'on jette un coup d'oeil en arrière sur une période de 10 siècles, on constate tout de suite les lacunes et l'inefficacité des mesures prises dans le domaine des traductions et de l'édition par les ministères de l'Instruction Publique qui jouaient le rôle de régulateurs des questions de culture nationale. Ces mouvements commencés avec de bonnes intentions, demeurés limités aux ressources restreintes des seuls départements officiels et de leurs budgets se sont rapidement éteints.

Ce n'est que sous le régime républicain que le problème a été abordé dans un esprit réaliste et avec des conceptions pleinement démocratiques. D'une part toutes les institutions gouvernementales et tous les départements officiels ont entrepris activement l'édition d'ouvrages et de publications de toute sorte ; d'autre part un appui efficace a été prêté à la mesure du possible, à l'initiative privée.

L'orateur a cité à ce propos, à titre de preuve de l'intérêt témoigné par le gouvernement, le fait que l'appui financier prêté depuis 6 ans aux entreprises d'éditions s'est élevé de 15.000 Ltq. par an à 50.000 Ltq. dans le budget de 1939. L'orateur a souligné en détail les diverses réalisations accomplies dans le domaine de la publication sous le régime républicain.

Le congrès a désigné ses commissions qui se mirent immédiatement au travail.

### AHMED BEY ZOGU ET SA SUITE A ISTANBUL

#### L'ARRIVEE EN GARE DE SIRKECI

Dès 22 heures, les curieux désireux d'assister à l'arrivée de l'ex-roi Zogu d'Albanie et de sa suite, emplissaient la gare de Sirkeci et ses abords. Parmi la foule on remarquait aussi, de-ci, de-là, des femmes. A 23 heures, les journalistes turcs, les correspondants étrangers, arrivèrent à la station. A la suite des mesures strictes prises par la police, la gare fut partiellement évacuée.

Quoique l'arrivée du train spécial eût été annoncée pour 1 heure du matin, la foule continuait à stationner aux abords de Sirkeci. Ce n'est qu'après une heure qu'elle commença à s'égailler lentement.

A 2 heures du matin les mesures d'ordre qui avaient été prises furent encore renforcées. La foule fut invitée à évacuer entièrement la station et les abords. D'ordre du directeur de la police M. Sadri Akan cette mesure fut étendue aussi aux journalistes qui y furent quittes également la station.

« Toutefois — note notre confrère l'«Akşam» — on a dû juger que du moins le témoignage photographique de l'événement méritait d'être retenu et c'est ainsi que les reporters qui avaient un appareil photographique en bandoulière furent seuls autorisés à demeurer sur le perron ».

A 3 h. 7, le train spécial entra lentement en gare. Le convoi se composait de 3 wag. de voyageurs, 3 fourgons de bagages, 2 wagons occupés par des autos et 2 wagons pour le personnel, soit 10 wagons au total.

L'ex-roi et sa femme se trouvaient dans le dernier wagon. Les premiers wagons du convoi étaient occupés par contre par la suite masculine et féminine de l'ex-roi et les « beys » albanais qui avaient suivi Ahmet Zogu dans sa fuite. Les figures qui apparaissaient aux portières étaient lasses et les traits tendus.

On débarqua d'abord les bagages personnels et les malles des souverains ainsi que le berceau du nouveau-né. A 3 h. 47 le bébé Iskender parut au bras d'une nurse jeune et blonde qui prit place avec son poupon dans un taxi. Cinq minutes après, Ahmet Zogu et l'ex-reine quittaient leur wagon. Lui portait un pardessus gris clair ; il avait son chapeau sur la tête, l'air sévère et — note l'«Akşam» — les sourcils froncés. L'ex-reine Géraldine portait un chapeau rouge foncé et un manteau de fourrure gris. Elle regardait autour d'elle en souriant.

Tous deux ont avancé d'un pas normal jusqu'au taxi. Les soeurs de l'ex-roi ont pris place dans un second taxi, puis les personnes de la suite se sont installées dans d'autres voitures et le convoi s'est dirigé vers le Péra-Palace où des appartements ont été réservés aux souverains.

Parmi les personnes qui ont salué à la station Ahmet bey Zogu figuraient l'ex-ministre d'Albanie à Ankara, M. Asaf et le personnel du consulat. On croit savoir que les ex-souverains s'installent à Büyükdada.

### CERTAINS MINISTRES RENTRENT EN ALBANIE

La « République » apprend de source sûre que certains ministres de la suite de l'ex-roi rentreront bientôt en Albanie. Le nouveau gouvernement albanais a proclamé que les biens des ministres qui rentreraient dans le pays leur seront rétrocédés.

### LES RESERVES DE BLE EN ITALIE

Rome, 3 A.A. — La Chambre des Faisceaux et des Corporations, a commencé la discussion des différents budgets. Elle discute, d'abord, le budget du ministère de l'Agriculture et des Forêts. Le ministre exposa la situation actuelle de l'Agriculture italienne. Il fit ressortir les résultats obtenus dans ce domaine grâce notamment à la politique de bonification de terres du gouvernement fasciste. Le ministre ajouta que l'Italie mit dans ses entrepôts, après la dernière récolte de blé, plus de 14 millions de quintaux de blé et que ce chiffre atteindra prochainement 20 millions de quintaux.

### La tension polono-allemande Les journaux polonais attaquent violemment l'Allemagne

#### ... et affirment que Dantzig ne présente aucun intérêt pour le Reich!

Varsovie, 2 A.A. — Les journaux s'appliquent à prouver que l'Allemagne, depuis 1934, ne cessa de poursuivre un jeu politique et diplomatique contre la Pologne.

La Polska Zbrojna écrit : « Les Allemands firent tout à Cieszyn afin de brouiller les Tchèques et les Polonais. Ils créèrent à Dantzig et à Berlin des centres d'irréductibilité ukrainien et poussèrent certains Lithuaniens à revendiquer la création de l'Etat lithuano-blanc russe dont la capitale aurait dû être Vilno. Aujourd'hui, ils excitent les Slovaques contre la Hongrie et la Pologne. L'Allemagne, possédant de nombreux ports maritimes importants n'a besoin de Dantzig que pour dominer le cours de la Vistule, nerf vital de la Pologne. »

Les autres journaux rappellent les persécutions dont les Polonais d'Allemagne et de Dantzig furent victimes au cours des dernières années.

Varsovie, 3. — L'union des vendeurs de journaux a décidé de boycotter, pour un temps indéterminé, tous les quotidiens et périodiques allemands y compris ceux de Dantzig.

### LA REACTION DES JOURNAUX ALLEMANDS

Berlin, 3. — La presse allemande réagit unanimement contre les publications des journaux polonais.

Le « Voelkischer Beobachter » relève que le « Courrier Illustré de Cracovie » a publié un article où il est dit que la Silésie et la Prusse orientale sont des territoires polonais où le germanisme est entretenu de façon artificielle et qu'ils auraient dû être « restitués » à la Pologne à la suite de l'annexion de l'Autriche au Reich. Après des affirmations aussi grotesques — observe le Voelkischer Beobachter — nous ne serions pas surpris demain si l'on affirmait que les rives de l'Elbe et de la Sarre sont aussi des zones polonaises où le germanisme n'est qu'artificiel !

Ce qui s'écrit en Pologne et ce que l'on y tolère constitue une excitation de la pire catégorie. Et le plus grave c'est que Chamberlain et Daladier ne font rien pour réfréner ces excès, et qu'ils les encouragent au contraire.

La « Berliner Boersen Zeitung » rappelle les paroles du maréchal Goering disant que l'Allemagne est comme un rocher au milieu d'une mer déchaînée. C'est dire qu'elle ne saurait être atteinte par les vagues des publications polonaises. Mais la Pologne devrait se rendre compte qu'elle se trouve à un tournant dangereux.

Le « Zwoelf Uhr Blatt » écrit qu'il convient de donner un avertissement à la Pologne dont l'aveugle politique ne peut aboutir qu'à une catastrophe.

### CONSEILS DE MODERATION DU "DAILY MAIL"

Londres, 3 A.A. — Les négociations avec

l'URSS et les relations polono-allemandes se partagent l'attention des articles de fond des journaux de ce matin.

Le News Chronicle et le Daily Herald insistent sur la lenteur des discussions anglo-soviétiques. Le Daily Herald demande un contact direct entre les ministres des Affaires étrangères des deux pays. Il suggère que la prochaine réunion du Conseil de la S. D. N. offre une opportunité pour un complet et franc entretien entre Halifax et Litvinov.

Le Daily Mail exprime son inquiétude au sujet du ton de la presse polonaise. Ce journal écrit que la Pologne ne devrait pas faire des revendications exagérées qu'elle n'aurait jamais présentées avant d'avoir reçu la garantie britannique. Les aspirations rivales de la Pologne et de l'Allemagne ne sont pas inconciliables.

### LA SEANCE DE VENDREDI DE LA DIETE POLONAISE

Varsovie, 3 A.A. — Les journaux confirment que le 5 courant le ministre des Affaires étrangères, M. Beck, fera une importante déclaration à la séance plénière de la Diète.

La dernière conférence du président du Conseil, M. Skladkowski avec le vice-président du Conseil, M. Kwiatkowski et le président de la Diète M. Moczowski fut consacrée à ce sujet.

La déclaration de M. Beck sera radiodiffusée et probablement transmise par les postes étrangers.

La presse annonce, d'autre part, que l'ambassadeur du Reich en Pologne, M. von Moltke, arrivera aujourd'hui à Varsovie. L'ambassadeur demanderait à être reçu par M. Beck avant la séance de la Diète, mais la presse suppose que cette réception ne pourra avoir lieu qu'après la séance, étant donné que M. von Moltke était absent de Varsovie depuis le 6 avril, ce qui avait rendu impossible tout contact avec le ministre des Affaires étrangères polonaises. D'ailleurs, M. Beck et ses collaborateurs seront occupés à l'élaboration du discours en question.

Le ministre de Pologne à Berlin, M. Lipski, séjourne à Varsovie depuis lundi, pour faire son rapport et recevoir des instructions.

M. Lipski assisterait à la séance de vendredi de la Diète.

La réponse polonaise au memorandum allemand serait remise à Berlin le même jour par le conseiller de l'ambassade de Pologne, prince Lubomirski, en sa qualité de chargé d'affaires, juste avant la séance de la Diète de Varsovie.

### LES PLEINS POUVOIRS

Varsovie, 3 A.A. — Le Conseil des ministres déposera, sur le bureau de la Diète, probablement vendredi, le projet de loi adopté hier et qui autorise le Président de la République, à promulguer, jusqu'à la prochaine session ordinaire du Parlement, c'est à dire jusqu'à l'automne, des décrets-lois sur les affaires économiques, financières et de la Défense nationale.

Les pleins pouvoirs n'embrasseraient pourtant pas des modifications des lois sur la stabilisation de la monnaie.

### LA "JOURNEE DE L'ARMEE" EN ITALIE

#### La grande revue sur la Via dell'Impero

Rome, 3. — C'est le mardi 9 mai que sera célébrée à Rome la première journée de l'Armée. Un grand défilé aura lieu le long de la Via dell'Impero en présence du Roi et Empereur.

L'honneur de défiler en tête des troupes qui participeront à la revue a été réservé à la garde royale albanaise.

La parade sera ouverte par les drapeaux des forces armées décorées de la médaille d'or et par les officiers légionnaires d'Espagne. Les Albanais seront suivis par les forces de la garnison de Rome et les représentants de la jeunesse italienne du Littoral. Après viendront les armes à pied et à cheval et la formidable colonne des forces autoportées et motorisées.

La distribution de 16 médailles d'or aux parents des héros morts en Espagne et de 120 médailles d'or aux combattants de retour d'Europe aura lieu sur l'autel de la Patrie. Sur la place de Venise la garde d'honneur sera assurée par le bataillon de la garde royale albanaise et par un bataillon de Bersaglieri.

### LE MINISTRE DU COMMERCE HONGROIS A ROME

Rome, 2 A.A. — M. Kunder, ministre hongrois du Commerce et de l'Industrie, arriva à Rome. Il aura d'importants entretiens au sujet des échanges commerciaux italo-hongrois en vue d'augmenter leur volume dans la mesure du possible.

Rome, 2. — Vers la fin de la matinée, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Kunder, a eu un premier entretien avec le ministre des Changes et devises M. Guarnieri.

A 10 h. le ministre s'était rendu au Quirinal pour apposer sa signature dans le registre des hôtes. Il a été ensuite rendre hommage à la Tombe des Rois, au Panthéon, à la Tombe du Soldat Inconnu et à la chapelle votive des morts de la Révolution. A 11 h. 30 il a été reçu par le comte Ciano au Palais Chigi.

### Le Dr SELDTE EN ITALIE

Rome, 3. — Le Dr Seldte, ministre du Travail allemand, a été reçu hier par le comte Ciano avec qui il a eu un entretien prolongé à Palazzo Chigi.

### Le général Brauschitch à Bengazi

#### APPREHENSIONS FRANÇAISES

Bengazi, 2 A.A. — Le général Von Brauschitch et le général Pariani, sont arrivés à l'aérodrome de Berka accueillis par le maréchal Balbo.

Paris, 3. — La presse française continue à s'occuper du voyage en Italie du général Von Brauschitch et de l'éventualité d'une alliance militaire italo-allemande. Toujours d'après les mêmes journaux une telle alliance ne sera réalisée que dans le cas où l'alliance militaire anglo-franco-soviétique la rendrait nécessaire. Partant l'opposition contre une nouvelle alliance militaire avec l'U.R.S.S. s'intensifie.

### SIR PERCY LORAIN A ROME

Rome, 3. — Le nouvel ambassadeur britannique et Lady Percy Loraine sont arrivés hier, après-midi à Rome. Ils ont été reçus par le chef du cabinet du ministre des affaires étrangères, le chef du protocole, le personnel de l'ambassade et la colonie britannique.

Londres, 2. — Plusieurs journaux britanniques relevant l'arrivée à Rome du nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne expriment le vœu qu'il soit possible d'assurer la continuation des relations amicales avec l'Italie.

### LES JUIFS PALESTINIENS AU SERVICE DE LA GRANDE-BRETAGNE

Londres, 3 (A.A.) — M. Hore Blisha annonça aux Communes que son ministère et celui des colonies ont pris en considération les propositions tendant à faire instituer un « registre » pour les volontaires juifs palestiniens, en vue d'utiliser leurs services en temps de guerre pour la défense du pays.

### LA SITUATION INTERNATIONALE ET LA TURQUIE

#### UN EXPOSE DE M. ŞUKRU SARAÇOĞLU

Ankara, 2 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple a entendu aujourd'hui le ministre des affaires étrangères M. Şükür Saraçoğlu qui a exposé en détail les événements internationaux de la semaine dernière et notamment ceux qui intéressent particulièrement la Turquie.

L'exposé du ministre a été approuvé.

### LE GENERAL WEYGAND A ANKARA

#### LA RECEPTION PAR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Ankara, 2 A.A. — Le maréchal Çakmak, a offert à midi un déjeuner à l'Ankara Palace en l'honneur du général Weygand. A ce déjeuner assistaient notamment les ministres des Affaires étrangères, de la Défense nationale, l'ambassadeur de France, ainsi que les officiers généraux du ministère de la Défense nationale et du grand état-major.

A 17 heures, le Président de la République a reçu en audience le général Weygand qu'accompagnait l'ambassadeur de France, M. Massigli.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Şükür Saraçoğlu, assistait à l'audience. Le soir, l'ambassadeur de France, M. Massigli a offert, à l'ambassade un grand banquet en l'honneur du général Weygand. Y assistaient, le président du Conseil, les ministres des Affaires étrangères et de la Défense nationale, les ambassadeurs de Grande-Bretagne, de l'Iran, de Pologne et de Roumanie, le ministre de Grèce et de nombreuses autres personnalités.

Le banquet fut suivi d'une brillante réception.

### LA DENONCIATION DE L'ACCORD NAVAL ANGLO-ALLEMAND

#### L'ATTITUDE DE LA GRANDE-BRETAGNE

Londres, 3. — La Grande-Bretagne se bornera à accuser réception au gouvernement allemand de la note dénonçant le traité naval de 1935. Elle fera connaître, par la suite, le point de vue britannique.

### LES POURPARLERS ANGLO-SOVIETIQUES

#### M. CHAMBERLAIN INTERROGE AUX COMMUNES

Londres, 2. — M. Chamberlain a eu aujourd'hui également à répondre à la Chambre des Communes, à la question devenue quotidienne, sur le cours des pourparlers avec les Soviets. Il a déclaré que plusieurs propositions et contre-propositions ont été échangées. Il s'est efforcé également de dissiper l'impression, provoquée par les publications des journaux suivant laquelle la lenteur des pourparlers serait due à des difficultés nombreuses.

Le gouvernement britannique — a-t-il ajouté — est animé de toute la bonne volonté voulue. Mais il est impossible, dans les circonstances actuelles de fournir de longs détails. Le gouvernement britannique est obligé de tenir compte du point de vue de tous les Etats.

L'Angleterre désire naturellement la réalisation d'un accord avec l'U.R.S.S.

Varsovie, 3 A.A. — En rapport avec les pourparlers entre l'Angleterre, la France, l'URSS, le Kurjer Varzawski croit savoir que ces pourparlers touchent directement les intérêts de ces pays.

Ce journal rappelle que la Pologne et la Roumanie formulèrent, en son temps, des réserves concernant le passage et le survol de troupes soviétiques à travers leurs territoires.

Selon le même journal, les milieux politiques polonais démentent catégoriquement les rumeurs sur le prétendu torpillage par la diplomatie polonaise des pourparlers anglo-soviétiques.

Le même journal croit savoir que les milieux en question qualifient pareilles rumeurs de simples insinuations.

Le Kurjer Varzawski poursuit : « La Pologne règle directement ses relations avec son voisin oriental. Ces relations évoluent favorablement depuis la déclaration Litvinov-Grzybowski ambassadeur de Pologne. Les relations économiques se développent de manière satisfaisante. C'est pourquoi la Pologne n'a pas de raisons de se plaindre actuellement que l'attitude de l'URSS à son égard soit inamicale. »

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## ATMOSPHERE DE LIBERTE

M. Nadir Nadi décrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» l'atmosphère de sécurité dans laquelle vit l'opinion publique turque. Voici, à ce propos, quelques impressions qu'il a recueillies au cours d'un voyage en chemin de fer :

Nous regardons avec étonnement les hommes et les choses qui nous entourent, sans doute parce que nous ne nous occupons que d'un seul sujet depuis des jours et des jours : message de M. Roosevelt, discours de M. Hitler, guerre ou paix !... La vie qui suit son cours normal nous fait l'impression d'une douce surprise.

Ce voyageur assis en face de nous dit qu'en été il n'ira pas villégiaturer aux Îles des Princes, mais qu'il préférera la côte d'Europe du Bosphore à cause de la route asphaltée, qui rend possible le service d'autobus. Son voisin n'est pas de son avis. Il aime mieux Heybeli, parce qu'ainsi il n'aura plus l'occasion de descendre souvent en ville et prendra un sérieux repos. Le sujet les intéresse tellement que chacun s'efforce de convaincre l'autre pour lui faire changer d'avis.

Alors, nous découvrons qu'il y a des sujets autres que les messages et les discours pour intéresser les humains ! Un retraité lit avec calme, près de la fenêtre, les commentaires que nous sommes donnés tant de peine à écrire. « La flotte allemande pourra-t-elle atteindre au tonnage de celle de l'Angleterre ? », « La situation de l'Italie en Méditerranée », « Qu'advient-il en cas de guerre... ». Il tourne les pages et passe, avec le même calme et le même intérêt aux contes et feuilletons.

## LE DUEL POLITIQUE ENTRE LES DEUX AXES

M. M. Zekeriya Sertel analyse, dans le «Tan» la lutte d'influence à laquelle se livrent dans les Balkans, les deux groupes de puissances. Il constate que ni la Yougoslavie ni la Roumanie ne paraissent disposées à modifier leur politique.

La Bulgarie n'a pas encore pris une décision. Mais l'opinion publique, dans ce pays, est systématiquement hostile à un accord avec les Allemands. Tout particulièrement après la visite à Sofia du commissaire-adjoint aux affaires étrangères Potemkine, les tendances vers un accord avec le « front de la paix » se sont accentuées en ce pays.

Toutefois, la partie essentielle de ces pourparlers est constituée par les négociations anglo-russes. Suivant les déclarations faites avant-hier aux Communes par le « premier » anglais, les négociations ont pris une tournure satisfaisante après le retour à Londres de l'ambassadeur des Soviets Maisky. Il est revenu, porteur des dernières offres de son gouvernement. Les Soviets proposent de transformer l'axe par la conclusion d'accords entre tous les pays qui se sentent menacés par le fascisme en Europe et notamment de reviser dans ce sens le traité polono-roumain.

Les Anglais, qui penchaient à croire tout d'abord que la paix du monde pourrait être garantie au moyen de garanties unilatérales, commencent à se montrer disposés à entrer dans une entente plus essentielle. On s'attend d'ailleurs à ce que les pourparlers anglo-soviétiques donnent très prochainement un résultat positif.

Le cours suivi par ces négociations a suscité l'inquiétude des puissances de l'axe. Hitler se plaint de l'encerclement de l'Allemagne. Les Anglais répondent qu'ils n'ont fait qu'établir un cordon sanitaire, comme cela se pratique en cas d'épidémies. Le jour où ce cordon sera complété le monde sera peut-être garanti contre le danger de guerre.

## L' "ESPACE VITAL" ALLEMAND

Qu'est-ce que l'espace vital allemand, dont il est beaucoup question ces jours derniers ? M. Hüseyin Cahid Yalçın se le demande dans le «Yeni Sabah» :

Les chefs allemands les plus intéressés en l'occurrence ne tentent pas de le dire ; ils laissent planer la doute sur leurs intentions. Se rendent-ils compte, de ce fait, ils laissent planer sur les relations internationales une grande inquiétude et un grand danger ? Ou bien estiment-ils avoir intérêt à laisser se créer ainsi se former une atmosphère d'inquiétude et d'angoisse ?

Tant que l'on ne saura pas exactement ce que les Allemands entendent par l'espace vital, chacun est libre de lui donner les interprétations les plus variées. Il est très naturel que, de ce fait, les Etats proches ou lointains ressentent à l'égard de l'Allemagne de la méfiance et des doutes. On ne saurait en faire grief à personne.

Avant-hier encore Hitler s'est plaint de ce que les autres pays n'accordent pas à l'Allemagne son « espace vital ». Les dirigeants allemands qui se plaignent de ce que 80 millions d'Allemands sont à l'étroit dans leurs frontières actuelles désirent-ils des Colonies pour y déverser le trop plein de leur population ? Mais dans ce cas, pourquoi ne pas dire le mot de « colonies », quel inconvénient y aurait-il à cela ? Si la substitution d'un terme à l'autre était accidentelle, il eût été facile de dissiper le malentendu. On ne l'a pas fait. Il faut donc en conclure qu'on ne voit pas d'inconvénient à donner l'impression que l'Allemagne aspire à s'étendre dans certaines directions à travers le continent européen.

Jadis, les Allemands constataient qu'ils étaient arrivés trop tard pour participer au partage du monde entre les grandes puissances avaient tourné les yeux vers l'Orient. Il y avait alors, ici un homme malade dont on se disposait à recueillir l'héritage. Les Allemands dans l'intention d'exploiter cet empire avaient voulu prolonger la ligne du chemin de fer d'Anatolie jusqu'à Bagdad et jusqu'au golfe de Basra. L'espace vital de l'empire allemand s'étendait à tout l'empire ottoman. Puis, à la veille de la guerre quand il vit qu'il ne pourrait pas avaler cet excellent morceau, en un moment où il entre-tenait d'excellentes et amicales relations avec la Turquie, il s'est entendu secrètement avec d'autres pays en vue de partager avec eux l'empire ottoman en y créant des « zones d'influence ». Et pour éviter de susciter les soupçons des Turcs, au cas où quelque chose serait parvenu à leur connaissance, l'ambassadeur d'Allemagne à Londres avait ordonné de ne pas employer à aucun prix ce terme de « zones d'influence ».

Les régimes changent, mais, les nations et leur politique n'abandonnent pas leurs tendances. N'est-ce pas notre droit de demander si par cet « espace vital » allemand dont on laisse le sens douteux on entend aussi les Balkans, la Turquie comprise ?

## UN NOUVEL ACCORD POLONO-HONGROIS

Varsovie, 2 (A.A.) — Le nouvel accord commercial polono-hongrois prévoyant l'augmentation de 5 pour cent des échanges fut paraphé à Varsovie. Il entrera en vigueur à partir du 10 juin.

UNE REUNION D'EXPERTS DES ETATS SCANDINAVES

Stockholm, 3 (A.A.) — Sur l'invitation du gouvernement suédois une conférence entre les Etats nordiques se tiendra à Stockholm le 10 mai. A cette réunion participeront seulement des experts.

## LA ZONE INTERDITE DES KAVAK

Les voyageurs qui se rendent au Bosphore, par les bateaux du Şirket, ignorent généralement que la zone des Kavak se trouve à l'intérieur de la zone militaire. Ils se heurtent, de ce fait, à des difficultés, soit parcequ'ils y débarquent en toute bonne foi d'ailleurs, même quand ils sont ressortissants étrangers, soit encore parcequ'ils y prennent des photographies. Le Conseil d'Administration du T.T.O.K. a demandé à ce propos à la direction du Şirketi Hayriye de placer à bord de ses bateaux qui font les services de 9 h. 30 et 15 h. de enseignes rédigées en langues étrangères indiquant brièvement les interdictions en vigueur.

La place du Tunnel à Galata

On sait que le ministère des Travaux-Publics avait décidé l'expropriation et la démolition du pâté de constructions qui forment éperon devant l'entrée du Tunnel à Karaköy. A la suite du transfert de cette exploitation à la Ville, c'est la direction des services

## UN DUEL EN PLEINE RUE

Le marchand ambulant Şakir, sa besogne quotidienne achevée, ce reposait en méditant, assis sur un escabeau, devant une tasse fumante, à la porte d'un petit café, à Tavukpazarı, rue Sütcüler. On vit tout à coup un passant se planter devant Şakir. C'était le menuisier Omer. Les deux hommes eurent une explication d'un ton plutôt vif.

A un certain moment, Omer saisit un revolver. Mais, d'un bond de félin, le marchand ambulant avait prévenu l'attaque : le menuisier roula sur le trottoir, le flanc labouré par un coup de couteau. Mais tout en tombant, il n'avait pas lâché son arme. Il eut encore la force et la présence d'esprit de tirer plusieurs coups de couteau dans la direction de Şakir. Une des balles atteignit celui-ci dans le dos.

Les témoins de la scène, remis de la surprise que leur avait causé ce drame aussi bref que sanglant, arrachèrent leur son arme à Omer tandis que Şakir laissait, à son tour, tomber son poignard.

Une enquête est en cours en vue d'établir les raisons du duel en pleine rue.

## « AMIS »

Süleyman et Ali, du village d'Alibeyköy, sont deux amis. Ils plaisantaient l'autre jour, échangeant des taquineries amicales. Il semble toutefois que Süleyman ait, sans le vouloir, touché un point sensible. L'autre, en proie à une soudaine vague de fureur, saisit un couteau et le planta dans le ventre de son camarade, devenu soudain son ennemi. Le blessé a été transporté par l'auto-ambulance municipale à l'hôpital de Beyoğlu. L'agresseur a été arrêté.

## MATCH

Et voici encore une histoire d'amis... Le 1er tribunal pénal de paix a eu à arbitrer ce match en un seul round. Il a condamné Mahmud à 20 jours de prison.

## RIVAUX

Le nommé Veliyüddin et un récidiviste du nom d'Arab Murad, aimant la même femme. Ils se rencontrèrent aux abords d'Aksaray : tel un coq de combat, Murad se jeta aussitôt sur son rival, un couteau à cran d'arrêt au poing. Mais Veliyüddin n'a pas froid aux yeux. Il arracha son arme à son agresseur et s'en servit pour le blesser sous le sein gauche. Veliyüddin ne nie pas le fait, mais soutient qu'il était en état de légitime défense.

# LA VIE LOCALE

## VILAYET

### M. Lütfi Kırdar a visité divers travaux pendant les jours fériés

Le Vali Lütfi Kırdar, profitant des trois jours fériés, a visité, avec le kaymakam de Kadıköy, les nouvelles rues dont on ébauche la construction dans cette localité. Ensuite, il a examiné les travaux d'asphaltage de la route Bebek-Istinye. D'autre part, il a examiné le palais de Feridpaşa, dont on projette la transformation en un hôtel et casino.

Il s'est rendu aussi à la pépinière de Büyükdere.

Hier, le Vali a été à Silivri où il a posé les fondements du Konak gouvernemental. Le soir, il a assisté à la représentation de *Rigoletto*, au Théâtre Français.

### L'Union des hôteliers

Le T.T.O.K. estime que l'une des raisons principales du développement insuffisant de l'industrie hôtelière dans notre pays réside dans l'absence d'une association ou union professionnelle sur le modèle de celles qui existent en Europe. Dans cette conviction il avait entrepris des démarches auprès de la Municipalité d'Istanbul comme aussi auprès du ministère de l'Economie en vue d'obtenir que cette lacune soit comblée. Avec l'approbation de ces deux départements et en s'inspirant des divers règlements des associations similaires fonctionnant à l'étranger, il a élaboré un texte qui fit l'objet, à plusieurs reprises, d'échanges de vues avec le concours des délégués des hôtels touristiques et de la Municipalité. Lors d'une dernière réunion, tenue sous la présidence de l'ancien président-adjoint de la Municipalité, on a constaté les difficultés auxquelles se heurte le versement d'une contribution mensuelle déterminée de la part des directeurs d'hôtels. De ce fait cette initiative n'a pu être menée à un terme. Le conseil d'administration du T.T.O.K. ainsi qu'il l'a annoncé dans son compte-rendu annuel s'est adressé au ministère de l'Economie pour le prier de régler cette question.

### La zone interdite des Kavak

Les voyageurs qui se rendent au Bosphore, par les bateaux du Şirket, ignorent généralement que la zone des Kavak se trouve à l'intérieur de la zone militaire. Ils se heurtent, de ce fait, à des difficultés, soit parcequ'ils y débarquent en toute bonne foi d'ailleurs, même quand ils sont ressortissants étrangers, soit encore parcequ'ils y prennent des photographies. Le Conseil d'Administration du T.T.O.K. a demandé à ce propos à la direction du Şirketi Hayriye de placer à bord de ses bateaux qui font les services de 9 h. 30 et 15 h. de enseignes rédigées en langues étrangères indiquant brièvement les interdictions en vigueur.

### La place du Tunnel à Galata

On sait que le ministère des Travaux-Publics avait décidé l'expropriation et la démolition du pâté de constructions qui forment éperon devant l'entrée du Tunnel à Karaköy. A la suite du transfert de cette exploitation à la Ville, c'est la direction des services

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

techniques à la Municipalité qui se chargera de l'aménagement de cette nouvelle place.

### .... et celle de Beşiktaş

Le projet de l'avenue Bebek-Dolma-bağçe, élaboré par la direction des services de construction à la Municipalité comporte la création d'une vaste place à Beşiktaş. Le tracé du tramway sera modifié de façon à dégager complètement la mosquée qui se trouve actuellement en face du poste de police. Les quatre côtés du temple seront complètement dégagés.

Tous les immeubles se trouvant le long de la montée qui se dirige vers Mağca et qui s'étendent jusqu'aux abords des murs de la mosquée seront expropriés et démolis. Ainsi, l'avenue, sensiblement élargie, longera les murs, puis elle décrira une courbe pour se diriger vers Ortaköy.

De même on expropriera et on démolira dans le même but toutes les constructions qui longent le trottoir d'en face, depuis le bain public jusqu'au Mausolée de Barbaros dont les abords seront ainsi notablement dégagés.

Sur l'emplacement entre le débarcadère de Beşiktaş et la dix-neuvième école primaire qui est occupé actuellement par une série de baraques d'aspect fort minable, la Municipalité compte construire des magasins d'aspect plus avenant et où l'on vendra toute espèce d'articles utilisés par les travailleurs et les artisans de Beşiktaş, menuisiers, marchands de ciment, etc...

### Les tarifs des tramways ne seront pas réduits

La Municipalité a entrepris des études au sujet de l'exploitation du Tramway et du Tunnel. Elle s'est occupée surtout de rechercher la possibilité de réduire les tarifs actuels ; le résultat de cette étude a été négatif.

En revanche, on songe à établir des billets uniques pour les tramways et les autobus dont les services seront conçus de façon à se compléter et qui seront exploités, les uns et les autres par la Municipalité.

Le nombre des voitures cédées à la ville par la Société est de 187 ; on ne compte pas en acheter de nouvelles. D'ailleurs la longueur du réseau total qui n'est que de 30 km. n'est pas favorable à la circulation d'un grand nombre de véhicules. En revanche, on soumettra le matériel roulant à une sérieuse réfection et l'on renouvellera complètement les rails. Les bénéfices de l'exploitation seront entièrement affectés à ces travaux de façon à ne pas grever la Municipalité.

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

### Concert choral au Conservatoire

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera demain, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türkü» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

# Presse étrangère

## La paix avec justice

Du «Popolo d'Italia», du 29 avril, ce commentaire du discours du Fuehrer.

Du haut de la colline du Capitole, le Duc avait démolit, avec de nettes affirmations, le message de Roosevelt. La politique de Rome et de l'axe est une politique qui s'inspire des conceptions de paix et de collaboration et de cela l'Allemagne et l'Italie ont donné des preuves concrètes.

Le discours de Hitler a précisé l'attitude réelle de beaucoup d'Etats pour lesquels Roosevelt avait demandé des garanties. En interrogés par l'Allemagne, ils ont déclaré, pour la plupart, ne pas se sentir menacés et n'avaient pas suggéré ni approuvé la démarche de Roosevelt. L'initiative américaine ne peut donc être jugée que telle qu'elle est apparue clairement dès le premier jour, c'est à dire comme un nouvel élément de perturbation dans les rapports internationaux.

En contre-partie Hitler formule une proposition, dont on ne pourrait pas ne pas reconnaître la haute valeur. Il se prépare prêt à donner à chacun des Etats énumérés dans le message américain qui le désireront, et s'ils s'adressent à l'Allemagne en formulant une requête dans ce sens, une assurance du genre de celle que désire Roosevelt, à condition toutefois de réciprocity absolue.

C'est une proposition parfaitement équitable, qui confirme les critères de paix et de collaboration loyale dont s'inspire la politique de l'axe.

Dans la partie qui a trait aux Etats-Unis, le discours du Fuehrer apporte un autre élément positif, là où il rappelle que Wilson avait donné sa parole afin que les aspirations coloniales allemandes, à l'égard de toutes les autres fussent soumises au même examen de justice. Ce serait partant un acte noble, a déclaré Hitler, si Roosevelt voulait maintenir maintenant la parole donnée par le Président Wilson.

C'est une solution de justice et la paix ne peut être assurée que par la justice.

Le discours du Fuehrer dénonce la politique d'encerclement que l'Angleterre a entamée contre l'Allemagne. En 1935, le gouvernement allemand avait adopté une limitation de ses armements navals fixée dans la proportion de 35 % comparativement à ceux de la Grande Bretagne. Par cet accord librement conclu, le Reich reconnaissait une prédominance navale à l'Angleterre et donnait la garantie de sa volonté de paix et d'amitié à l'égard de l'Empire britannique. Le fondement politique de cet accord était la réciprocité d'une politique de paix et d'amitié de la part de la Grande Bretagne également envers l'Allemagne. Par les tentatives anglaises d'encerclement aux dépens de la nation allemande, la prémisses qui conduisit à la convention navale est venue à manquer et l'Allemagne doit considérer, désormais que dans tout conflit où elle serait impliquée, elle aura toujours la Grande Bretagne pour adversaire.

Hitler espère toutefois pouvoir encore éviter une course aux armements avec l'Angleterre et ajoute que, dans le cas où le gouvernement britannique tiendrait à entrer à nouveau en pourparlers avec l'Allemagne, sur ce problème, personne ne s'estimerait plus heureux que lui de parvenir à un accord, peut-être plus clair et moins sujet à équivoques.

Un autre point saillant du discours de Hitler regarde les rapports germano-polonais. L'Allemagne avait conclu avec la Pologne un accord qui assurait une collaboration pacifique entre les deux Etats. Cet accord avait été inspiré par la claire volonté de Pilsudski. La question de Dantzig, pour laquelle le gouvernement allemand avait proposé une résolution transactionnelle, demeurait pendante. La Ville Libre aurait fait retour à l'Allemagne moyennant l'attribution d'un port franc à la Pologne. Pour ce qui a trait au corridor, l'Allemagne aurait obtenu une route et une ligne ferroviaire, avec les mêmes droits d'extraterritorialité que le corridor offre à la Pologne. Le gouvernement allemand avait en outre garanti l'accès polonais au port franc de Dantzig, les frontières entre l'Allemagne et la Pologne et l'indépendance même de l'Etat polonais, en même temps que de la Hongrie.

Ces propositions n'ont pas été accueillies et l'Allemagne considère que la nouvelle politique polonaise a compromis les bases de l'accord conclu par Pilsudski, qui partant est considéré caduc.

Toutefois, Hitler, à l'égard de la Pologne également, déclare que son attitude de principe n'est pas changée. Il ajoute, au contraire, qu'il est prêt à conclure un nouveau règlement contractuel, avec des engagements qui puissent apporter des avantages égaux aux deux parties.

Les discours de Hitler aura un écho mondial.

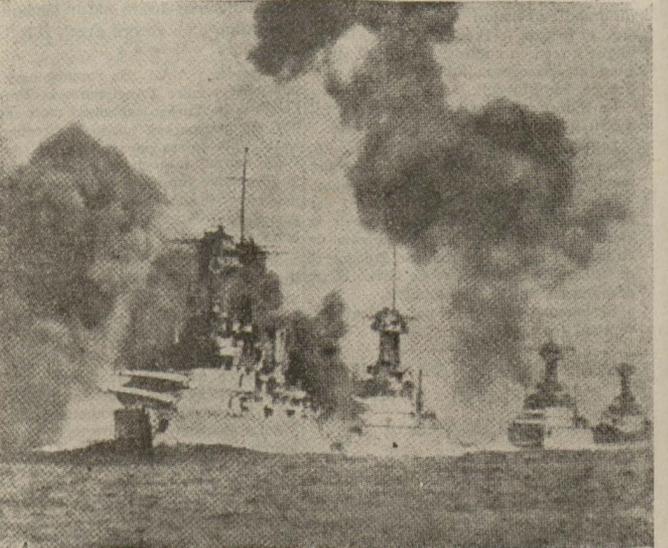
### SITUATIONS A RETABLIR

La «Stampa» constate d'autre part : Hitler a parlé avec sa force polémique habituelle. Le message absurde et ridicule de Roosevelt, les aspects de la situation actuelle avec les contradictions de la politique des grandes démocraties lui en fournissaient l'élément à jet continu. Toutefois le discours, parcouru à chaque phrase par l'esprit politique, est un discours éminemment reconstituer. Il contient les éléments d'un grand effort vers la collaboration internationale.

La dénonciation de l'accord naval avec l'Angleterre et du pacte de 1934 avec la Pologne pourrait être considérée comme un facteur négatif mais évaluons ces deux actes, qui ont eu toutefois tant d'importance, dans leur portée réelle ; ils n'existaient plus que de nom ; les événements des dernières semaines les avaient vidés de tout contenu fécond. Hitler les a fait disparaître ; aucun miracle n'aurait pu les vivifier ; si les rapports peuvent être rétablis, il faudra se baser sur les nouvelles possibilités, plus adhérentes aux nouvelles situations. Et dans ce sens, le Fuehrer n'a nullement fermé les portes. L'Angleterre et la Pologne ont constitué par leur récente alliance le premier anneau de la chaîne d'encerclement de l'Occident vers l'Orient. L'Angleterre et la Pologne sont les Etats avec lesquels l'Allemagne doit éclaircir la situation. Les problèmes courants sont sans doute très complexes, la nécessité pour la Pologne d'un débouché à la mer, nécessité toujours reconnue et aujourd'hui répétée par Hitler lui-même, semble inconciliable avec la nécessité tout aussi juste de garder unies les deux parties du Reich ; mais il n'existe de solutions impossibles que lorsque les gouvernements commencent à considérer toute entente impossible. La Pologne a commis l'erreur de considérer les propositions allemandes comme absolument inacceptables. Oui la vie, dans ces zones est difficile tant pour les Allemands que pour les Polonais, mais l'erreur capitale c'est de couper les ponts : la Pologne ne s'aperçoit-elle pas qu'en glissant lentement, de la première réaction circospecte aux demandes de Hitler, elle est sur le point de tomber dans les bras des Soviets ? Il ya donc une situation à rétablir ; le discours de Fuehrer ne barre pas la voie.

### L'ESPAGNE DESIRE ETRE EN PAIX AVEC TOUT LE MONDE

Londres, 2 (A.A.) — Le Duc d'Albe ambassadeur d'Espagne à Londres a déclaré au cours d'un discours durant un déjeuner que l'Espagne désire restaurer son économie en paix et entretenir avec toutes les nations, à l'exception des pays communistes, des relations normales.



Les cuirassés américains procèdent à des exercices de tir



La poissonnerie et le littoral de Yemis. — On sait que la Municipalité envisage de soumettre toute cette zone à d'importants travaux d'urbanisme

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La mort du perroquet

Par SIMON ARBELLOT

« Je lègue à mon petit-neveu Ludovic-Oscar Dumolet, toute ma fortune, soit mon immeuble, sis à Paris, rue Monsieur-le-Prince... »

Mme Dumolet jeta sur son époux un regard conquérant qui en disait long. Le notaire continua sa lecture :

«... à charge à lui de loger gratuitement dans l'appartement qu'elle occupe déjà au troisième étage, ma dame de compagnie, Mlle Félicie Landinois. A charge à lui de verser, à ladite Mlle Landinois, une rente mensuelle de 1.500 francs, ce à titre d'indemnité pour l'entretien du perroquet que je lui ai donné de mon vivant. Cette rente cessera le jour de la mort de l'animal.»

Fait à Paris le... Signé: Adélaïde-Marie-Philomène du Bois-Fleury, veuve Dumolet.

Le sourire de Mme Dumolet s'était transformé en grimace. 1.500 francs par mois, répétait-elle à son mari, quand ils eurent pris congé du notaire, c'est de la folie ! C'est ce que tu gagnes au ministère...

Mais lui, se montra beau joueur : « D'abord, rectifia-t-il, je gagne 2.850 francs, et puis l'immeuble de tante Adélaïde doit rapporter une bonne soixantaine de mille francs par an. Au besoin, je reverrai de près les baux des locataires. Puis, ayant réfléchi un instant, il reprit :

« Et que diable ! Ce perroquet n'est pas immortel ! Il est bien convenu que la rente cesse avec sa mort et, si j'ai bonne mémoire, cette sale bête était plus vieille que notre bonne tante. Elle n'en a pas pour bien longtemps à vivre. »

Cette pensée sembla rassurer Mme Dumolet. Son bonheur ne dura pas. Ayant consulté un dictionnaire d'ornithologie, elle poussa un cri :

« Ludovic ! Sais-tu combien de temps ça vit un perroquet ? Non, tu ne le sais pas, bien sûr. Eh bien ! je lis : « ce rent à cent cinquante ans. Nous sommes ruinés ! »

Il fut décidé que, dès le lendemain, on irait rendre visite à Mlle Landinois et, sous le prétexte d'examiner les lieux, on prendrait des nouvelles du perroquet et on saurait à quoi s'en tenir.

La vieille dame de compagnie, une véritable petite souris... Cette pensée sembla rassurer Mme Dumolet. Son bonheur ne dura pas. Ayant consulté un dictionnaire d'ornithologie, elle poussa un cri :

« Coco, mon Fizoquet, chante Coco, répétait Mlle Landinois, qui ajouta pour ses visiteurs : « Il connaît fort bien toutes les chansons de sa jeunesse. »

La transition était trouvée : « Mais quel âge a-t-il donc ? demandèrent en même temps M. et Mme Dumolet. »

La petite vieille se gratta le menton. « Il a pour sûr dépassé les cent ans, dit-elle fièrement, puisqu'il vient de la grand-mère de ma pauvre dame, qui l'avait reçu en cadeau de nocces d'un commandant de la marine marchande, retour du Brésil, aux environs de 1830. Coco n'a jamais, depuis, quitté la famille et j'espère, à mon tour, le garder longtemps. »

Mme Dumolet réprima un hoquet d'indignation. Se souvenant de la lecture de la veille, elle examinait le bec noir et luisant de perroquet et les plumes rouges du pli de l'aile, à qui se reconnaît le grand âge de ces petits animaux exotiques. Coco maintenait s'ébrouait.

« Il va chanter, souffla Mlle Landinois. Une voix rauque et stridente éclata soudain : « Pauvre malheureux conscrit De l'année mil huit cent dix. Il fallut le faire taire. »

« Il est en retard sur le répertoire moderne, votre Coco, fit observer finement M. Dumolet. »

La dame de compagnie s'expliqua : « Depuis cent ans, j'ai l'impression qu'il n'a rien appris de nouveau. On a tout essayé : le « Temps des Cerises » et la « Madelon », sans succès. Il reste de son époque Les Dumolets partent fort satisfaits de leur visite, accompagnés, jusqu'au bas de l'escalier par la voix du perroquet qui hurlait à tue-tête :

« Un jeune homme vient de se pendre Dans la forêt de Saint-Germain. »

Les héritiers de la tante Adélaïde se virent régulièrement la pension de Mlle Félicie Landinois. De temps à autre, Mme Dumolet passait rue Monsieur-le-Prince prendre hypocritement des nouvelles de la vieille demoiselle. Mais c'est au perroquet qu'elle pensait. Elle questionna, un soir, la concierge.

« La salle bête n'a pas crié depuis plusieurs jours, dit la femme, quel débarras, ce n'est plus une vie dans la maison ! On le crut mort. Hélas ! le lendemain, le perroquet, ressuscité, repréna son va-carme. La comédie devait durer deux ans, et Mme Dumolet calculait qu'elle avait déjà versé quarante mille francs pour l'entretien de ce « satané Coco », lorsque arriva la nouvelle de la mort subite de Mlle Félicie Landinois. Elle avait 85 ans révolus, le perroquet lui survivait. Les Dumolets se rendirent aussitôt rue Monsieur-le-Prince où déjà les voisins

s'affairaient. Dans la salle à manger, sur son perchoir, Coco assistait au va-et-vient funèbre. Mme Dumolet lui jeta un regard courroucé, puis s'approcha.

« Ludovic, dit-elle, c'est curieux comme cet oiseau a changé. Le fait est qu'il avait maigri, le Coco, sa queue semblait moins fournie, son bec moins crochu, son oeil plus vif. »

« C'est étrange ! murmura M. Dumolet soudain songeur. Il questionna habilement une voisine. Il apprit que Coco Fizoquet, le vrai, était mort depuis 18 mois, mais qu'il avait été aussitôt, remplacé par celui-ci. »

Et en veine de confidences, la voisine ajoutait : « Mlle Félicie nous avait bien fait promettre qu'elle n'en rien dire. Il paraît qu'elle avait le plus grand intérêt à cacher la mort de Coco. Entre nous, elle était un peu dérangée, la pauvre fille. Mais ça ne faisait de mal à personne, pas vrai, monsieur Dumolet ? »

A ce moment, le vicair de la paroisse arrivait. Le perroquet lui lança un oeil terrible et entonna à pleine voix la chanson du jour :

Y a d'la joie ! Y a d'la joie ! La preuve, cette fois, était convaincante : le répertoire aussi était changé.

Les changements qu'il importe de réaliser à Cukurova

VERS UN MEILLEUR RENDEMENT ET UN BENEFICE SUPERIEUR

Tout produit du sol est à même de constituer un excellent article d'exportation. Pour cela deux choses sont indispensables : la bonne qualité et l'excellence de l'emballage.

De même que le coton actuellement, les légumes peuvent constituer un des principaux articles d'exportation d'Adana. Ceci dit, il reste sous-entendu que la solution ne consiste pas à changer toutes les plantations de cotons en jardins potagers.

Voici tout le problème : il conviendrait de diviser les produits agricoles de Cukurova en deux ou trois genres d'articles ayant un meilleur rendement et assurant aux cultivateurs un majeur bénéfice. Il serait facile de réaliser cela en l'espace de quelques années.

Les qualités de blé et d'orge de Cukurova étant de qualité inférieure on pourrait aisément les remplacer par des légumes et des fruits — outre le coton — que nos agronomes considèrent comme étant les produits les plus adaptés à la nature du sol.

Quel est donc le bénéfice que retire Cukurova du blé et de l'orge ?

Environ 2.000.000 de Ltqs. Tandis qu'elle retire du coton, des légumes et des fruits plus de 10 millions, chiffre qui pourrait être porté à 20 millions.

Ceci étant, il serait profitable de remplacer le blé par des légumes et l'orge pour des fruits.

Outre le bénéfice net qui serait retiré de la culture proprement dite, la région d'Adana pourrait également voir prospérer chez elle une industrie de conserves et une industrie d'emballage.

La réalisation d'un pareil changement — préconisé par ailleurs par le Vali d'Adana Ali Riza Çevik — serait une véritable révolution dans la structure agricole de Cukurova et permettrait à cette région de donner le maximum de ses possibilités.

LES ARMEMENTS AU CANADA

Ottawa, 2 (A.A.) — Au cours de la discussion au Sénat du budget de l'armement, le général Griesbach, commandant la brigade canadienne lors de la grande guerre, a demandé une plus étroite collaboration avec l'Angleterre et l'intensification des préparatifs « en traitant le problème du réarmement, comme on le fit en Angleterre ».

LA VENTE A L'ALLEMAGNE DE MATERIAUX UTILISABLES POUR L'INDUSTRIE DES ARMEMENTS

IL NE FAUT PAS, DIT M. STANLEY, JUSTIFIER LA PROPAGANDE D'ENCERCLEMENT

Londres, 3 A.A. — Plusieurs députés ont soulevé de nouveau hier, aux Communes, la question des ventes à l'Allemagne de matériaux utilisables pour l'industrie des armements.

M. Olivier Stanley, président du Board of Trade, répondant au nom du gouvernement, déclara que presque toutes les matières premières peuvent servir à la guerre, qu'on ne peut pas suspendre le commerce et que, par ailleurs, une telle mesure semblerait justifier la propagande d'encerclement qui est aujourd'hui entièrement fautive et dénuée de tout fondement.

M. Stanley a annoncé, d'autre part, que le gouvernement déposera le plus tôt possible un projet de loi suggérant aux armateurs de ne pas vendre de navire comme vieille ferraille mais de l'offrir au gouvernement en vue de la constitution d'une réserve de vaisseaux. Cette mesure a pour but d'éviter que des navires soient vendus à l'étranger.

n attendant, le Board of Trade demanda aux armateurs de l'aviser au préalable de toute transaction éventuelle susceptible de faire passer des navires marchands anglais sous pavillon étranger.

Vie économique et financière

LE CHROME

Un produit turc de première importance

Le chrome fut trouvé pour la première fois en Turquie en l'an 1848, dans la localité de Harmancik, à proximité de Bursa et fut produit d'une manière essentielle à partir de l'année 1860. Jusqu'en 1903, la Turquie participait dans la proportion de 50 % à la production mondiale du chrome, et le produit turc se maintenait dans le marché mondial en un rang de toute première importance.

L'Etat qui ne pouvait, sous l'Empire Ottoman, administrer et protéger la production minière, d'une façon rationnelle, avait accordé des concessions à des sociétés étrangères, mais n'avait pu obtenir des résultats positifs de cette méthode. Après qu'au bout d'un certain temps, les spéculateurs se furent assurés le maximum de bénéfices, ils abandonnaient la mine en s'en allaient. Les méthodes d'extraction étaient extrêmement primitives. De plus, les impôts qui étaient perçus à raison de 20 % de la valeur du minerai ainsi qu'une taxe d'exportation de 1 %, étaient autant de facteurs qui influaient défavorablement sur la production.

Par ailleurs, des découvertes nouvelles de mines de chrome survinrent et c'est ainsi qu'en 1874 celles de Nouvelle-Calédonie en 1903 celle de l'Inde et en 1906 celles de la Rhodésie du Sud furent mises en exploitation. Le chrome turc se trouvait donc en face d'une concurrence sérieuse. La production avait reculé chaque année d'avantage et s'était tout à fait arrêtée au début de la guerre générale.

Avec l'avènement du régime républicain à l'issue de la guerre de l'indépendance notre politique minière a été dirigée vers une forme rationnelle. Les concessionnaires furent assujettis à de nombreuses restrictions, du point de vue de l'intérêt national, au moment où ils obtenaient leur permis d'exploitation. C'est ainsi que leur production augmenta sans cesse à des chiffres records battus chaque année, et qu'elle ne fut pas entravée dans cette marche ascendante par la crise mondiale, grâce aux primes consenties par le gouvernement.

Enfin, le commerce mondial et les prix ayant été rétablis en partie, notre production a continué toujours à augmenter et a atteint l'année dernière son point culminant avec 198.459 tonnes. Il n'y a aucune raison pour qu'elle n'augmente pas dans les années à venir.

En 1935, deux institutions importantes furent créées dans le but d'assurer le développement de notre industrie minière. Ce sont, l'Institut d'études et de recherches minières, et l'Éti Bank.

1.— L'Institut d'études et de recherches minières se livre dans toute la Turquie à des prospections, procède à l'analyse des minerais découverts, dresse des cartes géologiques, et donne des conseils en vue de déterminer les voies scientifiques et techniques pour augmenter le rendement des exploitations.

2.— Le but poursuivi par la création de l'Éti Bank est de financer et d'exploiter avec l'approbation du ministère de l'Économie les mines jugées propres à l'exploitation par l'Institut d'études et de recherches minières.

L'exploitation d'une mine exige un grand capital, une organisation et des connaissances adéquates. Elle demande dans les premiers temps l'investissement des capitaux importants, des prospections et l'installation d'un outillage et tout ceci au risque de ne pouvoir tirer profit pour une certaine période.

L'exploitation des mines en Turquie jouit d'un développement continu grâce au système de travail planifié. Le plan triennal minier a donné un nouvel essor à nos affaires minières soit du point de vue de la prospection soit de celui de l'exploitation.

La Turquie est un pays riche en mines de chrome. On en a découvert jusqu'ici en plus de cent endroits différents. Il convient de diviser en 6, les régions chromifères de la Turquie :

- 1.— La région de Kütahya-Bursa; 2.— Eskişehir. 3.— La région de l'Est: Guleman, 4.— Mersin, 5.— Le Sud: Fethiye, Marmaris, Köyceğiz, 6.— Régions diverses.

1.— La région Kütahya-Bursa renferme des mines riches et moyennes. La teneur dans celle de Dağardı s'élève à 52-52 % et même à 57 %. L'eau et les forêts sont abondantes dans les environs. L'eau sert à concentrer le minerai et les forêts assurent les pilotes nécessaires pour la construction des galeries.

Les mines de cette région appartenant à la Société Minière Turque sont situées à Karlıyer, Dağardı et Kozluca. La production annuelle est de 35.000 à 40.000 tonnes. La Société possède un lavoir et un réseau téléferique moderne. Le port d'exportation des mines de Kütahya est Derince et se trouve à 396 km. de Düzümlü, par voie d'embarquement. Le transport par la gare ferrée coûte 1 ptra la tonne-kilométrique. D'ailleurs, par le fait que le parcour Degirmisaz-Bandırma n'est que de 266 kms, il est de nature à en augmenter l'importance à l'avenir.

2.— Les mines d'Eskişehir sont de richesse moyenne. Ce sont celles de Başören exploitées par la firme Orhan Brandt, de Sazak exploitées par maison Ahmet Muhtar, et celle de Tastaep exploitées par la société des mines de Bastas. La production générale est de 6000 à 7000 tonnes.

La seule difficulté qu'éprouvent les exploitations sises dans cette région consiste dans le fait qu'elles sont obligées de payer plus de frais de transport que celles des autres régions.

3.— Par le fait que la mine de chrome de Guleman se trouve à proximité d'Erzincan, cette région a acquis de l'importance. Les minerais de cette région qui sont très riches en teneur (50 % +) peuvent être immédiatement expédiés après un triage simple à la main; les mines sont exploitées suivant le système des puits ouverts. Le minerai qui est expédié par la voie ferrée au port de Mersin, (630 kms) est exporté de là par le bateau. Le transport coûte 1 ptra la tonne-kilométrique.

La Société Anonyme turque du chrome d'Orient, créée par l'Éti Bank est entrée en activité au cours de l'année 1936 et ayant terminé ses installations en 1937 a commencé à produire dans la même année. La question la plus importante résidait en la construction du téléferique long de 18 kms reliant la mine à Ergani. Le transport était effectué auparavant par camions, ce qui occasionnait des dépenses excessives et entravait le rendement. La ligne aérienne ayant été construite l'année dernière, les exportations qui n'étaient que de 7869 tonnes en 1936 passèrent à 48.098 tonnes en 1937.

Le programme d'exploitation prévoit le double et même plus de ce chiffre pour l'année suivante. En effet, les exportations au cours des 11 premiers mois de 1938 ont atteint 66.197 tonnes.

Par ailleurs les mines de Kündüdan, Sorudag, Kafdagı qui se trouvent dans la province de Elazig sont extrêmement riches.

4.— Les minerais de la région de Mersin qui sont à teneur de 40 à 47% ont besoin d'être lavés et concentrés. L'abondance et la continuité des couches serpentine sont autant d'indices qui indiquent l'existence de gisements très riches. La région de Mersin fournissait avant la guerre générale 4.500 tonnes de minerai par an, à la fabrique Schneider.

Les mines de cette région ont été dotées très favorablement par la nature, puisqu'elles ne sont éloignées que de 5 à 10 kms de la côte. Il est certain qu'à l'avenir en modernisant les conditions d'embarquement on obtiendra des facilités énormes. Etant donné que le nois de la tonne, de Fethiye à Marseille est de 10 à 12 shillings il est très facile de se faire une idée sur les bénéfices que l'on pourrait réaliser, déduction faite de l'amortissement des installations. Bien que des gîtes très riches eussent été découverts à Köyceğiz, ils ne sont pas exploités pour le moment. Il en est de même pour Marmaris.

C'est la Société Anonyme turque des Mines de Fethiye qui travaille dans le district de même nom et sa production annuelle moyenne est de 80.000 tonnes. Pourtant en 1938, elle a baissé pour certaines raisons.

6.— On a rencontré du chrome en des endroits différents des vilayets d'Ankara, de Konya, d'Elazig, de Kars, d'Erzurum et de Denizli. Ces mines ne sont pas exploitées. D'ailleurs, le gouvernement ayant pris à sa charge les mines qui ne sont pas exploitées, celles-ci sont passées au domaine de l'Etat, à charge d'être exploitées par lui à l'avenir.

Avant la guerre générale, la région de Bursa spécialement exportait du chrome en grande quantité. La production a atteint 41.000 tonnes en 1901, 33.000 tonnes en 1906 et 29.000 tonnes en 1912, quantités qui ont été exportées vers les pays de l'Europe exclusivement. Voici un tableau qui montre les chiffres de l'embarquement aux mines durant la période de 1924 à 1937. Etant donné que la consommation du chrome est nulle en Turquie, ces chiffres correspondent également à ceux d'exportation :

Table with 4 columns: Années, Tonnes, Années, Tonnes. Data rows for 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938.

(Bulletin du Türkofis)

UNITE DE COMMANDEMENT FRANCO-BRITANNIQUE ?

Paris, 3 - L'ex-ministre de la Guerre, M. Fabry, demande, dans Le Matin, que les deux armées, les deux marines et les deux aviations franco-britanniques soient organisées en un commandement unique avec un unique plan d'action.

LES IRLANDAIS NE SAURAIENT ETRE SOUMIS AU SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE

Dublin, 3 - Le gouvernement de l'Eire, en attendant de connaître les détails du projet de la conscription militaire britannique, précise, par le canal de la presse, que les Irlandais résidant en Angleterre ne peuvent être considérés comme des sujets britanniques.

Inauguration du Congrès du Registre naval

Rome, 3 - On inaugure aujourd'hui, au Campidoglio, le premier Congrès du Registre naval. Les huit instituts des plus grandes nations y participeront.

La vie nationale

Actions en hausse

Nous parlons bien entendu de celles de la Turquie. Elles sont en hausse sur toutes les bourses internationales. Certaines puissances voudraient nous voir rester neutres; elles proclament partout que nous le resterons. D'autres désirent nous gagner à leur cause. Alors elles s'efforcent de prouver qu'il est possible que cette éventualité se produise, que cela est même certain. D'autres encore voudraient voir confiner notre activité à un domaine géographique déterminé; parce que c'est ainsi leur dessein et qu'une pareille attitude de notre part faciliterait leur politique. Alors ils proclament que nous agirons ainsi.

A dire vrai, tout le monde paraît bien au courant de notre politique. Or il est certain que la voix la plus autorisée pour déclarer quelles sont les lignes maîtresses de la politique turque est celle de notre premier ministre, le Dr. Refik Saydam; et celui-ci les a à y a quelques jours exposés d'une façon magistrale. Il ne semble pas d'après ces déclarations que la politique générale de conciliation poursuivie par la Turquie, puisse à juste titre faire l'objet de controverses.

La Turquie est, il est vrai, prête à défendre sa paix et à prendre en plus une part très active au maintien de la paix européenne. Mais pour cela elle compte sur sa propre force, envisage en première ligne ses intérêts propres et immédiats.

Pour notre pays, la paix fut le profit le plus précieux qu'il obtint de la lutte pour l'indépendance nationale. Il ne saurait donc la sacrifier que si à tout le moins cette indépendance est en jeu. Et puis la paix est pour la Turquie nouvelle la condition principale nécessaire pour son œuvre de reconstruction. La Turquie est donc de tous les pays d'Europe peut-être celui pour lequel la paix européenne est le plus nécessaire. La défense de la paix de l'Europe est donc un but primordial de sa politique et il est normal qu'elle suive avec un intérêt passionné les événements susceptibles de la mettre en péril.

Si donc l'on veut absolument retrouver la Turquie sur l'une des colonnes comptables de la controverse actuelle, ce n'est pas sur les colonnes qui mettent en regard les forces respectives, c'est sous la rubrique du droit, sous celle de la conciliation sincère qu'il faut la rechercher.

Mais si un jour il faut absolument qu'elle apparaisse sous la rubrique de la force, ce n'est pas qu'on doute un seul instant, que sa maturité politique, et l'inspiration que sont pour elle son unité nationale, son armée nationale et son Chef, ne la portent du côté où sera le mieux défendue, le plus complètement garantie sa jeune indépendance.

BURHAN BELGE



La remise de leurs drapeaux aux régiments de la garnison d'Edirne.— Le général Fahrettin Altay prononce un discours.



Table with columns: Départes pour, Destination, Date, Service accéléré. Rows for Pirée, Brindisi, Venise, Trieste.

Table with columns: Destination, Date, Des Quais de Galata à 10 h. précises. Rows for Pirée, Naples, Marseille, Gênes.

Table with columns: Destination, Date, A 17 heures. Rows for Pirée, Naples, Marseille, Gênes.

Table with columns: Destination, Date, A 17 heures. Rows for Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste.

Table with columns: Destination, Date, A 17 heures. Rows for Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste.

Table with columns: Destination, Date, A 17 heures. Rows for Bourgaz, Varna, Constantza.

Table with columns: Destination, Date, A 17 heures. Rows for Sulina, Galatz, Braïla.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Isketei 15. 17. 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644 W.L.T.s

FRATELLI SPERCO Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

# Iran et Turquie

Les Iraniens nos amis, nos frères sont depuis quelques jours dans une joie débordante dont on ne retrouve les exemples que dans les vieux livres d'histoire. A mesure que le grand jour approchait l'effervescence a augmenté. Le mariage de l'héritier présomptif du trône iranien avec une princesse d'Egypte est un grand événement pour tout l'Orient.

Il y a longtemps que les dynasties occidentales poursuivent une politique d'alliances matrimoniales. Jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, la parenté des familles régnantes qui en est résultée a exercé une influence favorable au maintien de l'équilibre et de la paix internationale. Quant aux Orientaux, divisés jusqu'ici par mille querelles confessionnelles et sectaires, ils n'avaient pu suivre cet exemple salutaire. Ce mariage est donc le premier de ce genre, et l'on peut s'en réjouir comme d'un événement d'excellent augure.

Nous avons tous présents à la mémoire les circonstances dans lesquelles le Schahinshah Pahlevi, à la fin de la Grande Guerre, prit en main les destinées de sa vieille Perse au passé glorieux, que les rivalités politiques du XIX<sup>e</sup> siècle avaient meurtrie et fatiguée, et lui insuffla, aux applaudissements du monde entier, une vie nouvelle. Firdousi, en trente ans, avait donné à la nation iranienne sa personnalité morale. Le Schahinshah Pahlevi, en moins de dix ans, a fondé l'Etat iranien moderne. Grâce à lui l'Iran, avec ses chemins de fer, les chaussees qui relient entre eux ses villes et ses bourgs, et les cheminées de fabriques qui s'élèvent de toute part, offre désormais un aspect européen. D'ailleurs les progrès accomplis ne sont pas seulement des progrès techniques : on peut dire que sous son impulsion féconde, la vieille mystique hindoue qui étouffait le pays s'est dissipée et a fait place à une personnalité nouvelle. L'Iran des Pahlevis s'est assimilé la civilisation intellectuelle et morale de la civilisation internationale et s'est pleinement adapté à ses exigences. La question féminine a été réglée, la famille a été fondée conformément à la mentalité juridique européenne et la société de l'Iran nouveau a été créée. Le pays a été débarrassé de son féodalisme et l'autorité statale est solidement établie partout.

C'est surtout dans le domaine culturel que l'Iran offre une physionomie exceptionnelle. Il possède dans ce domaine une richesse artistique non inférieure par la quantité et la qualité à celle de la Grèce. Le goût iranien, le sentiment iranien ont, dans la communauté des nations civilisées une couleur, une originalité bien à eux. L'Iran qui marche à pas prudents et méthodiques vers la réalisation de ses idéaux ne manquera pas à l'avenir, d'affirmer avec plus d'éclat encore que par le passé, sa personnalité à laquelle il est appelé à rendre de grands services. Cette puissance créatrice palpite dans toute sa fraîcheur dans l'âme et la conscience du peuple iranien. Nous lui souhaitons de tout coeur de continuer, à l'avenir, d'élargir par de nouveaux Khayyam, de nouveaux Firdousi,

de nouveaux Sadi, les horizons de l'humanité. L'Iran moderne qui est l'un des soutiens du pacte de Saadabad, est un puissant élément de paix et de sécurité dans le Proche et le Moyen Orient.

Les relations turco-iraniennes débutent avec l'histoire des deux pays. Ces deux grandes nations qui, aux siècles lointains et ténébreux de leur histoire, se firent des guerres interrompues suivies de longues périodes de paix, ont entremêlé au cours des siècles leurs traditions et leurs gloires. Obéissant à une impulsion venue du fond d'un passé vertigineux, les 2 nations, à la fin de la Grande Guerre, ont fixé un nouveau cours à leurs destinées et se sont donné la main avec la cordialité de deux fidèles amis. Le voyage qu'a fait le monarque vénéré de la nation voisine à la capitale révolutionnaire de la nouvelle Turquie pour y rencontrer le Grand Chef Turc, a rendu cette amitié inébranlable et nous a laissé un impérissable souvenir.

L'accueil enthousiaste qu'a reçu de toute part, dès son entrée sur le territoire iranien, notre délégation nationale, accueil qui a atteint son point culminant parmi les manifestations si cordiales qui se sont déroulées à Téhéran, confirme nettement la conviction que nous venons d'exprimer.

Nous souhaitons que ce mariage qui est l'expression la plus directe et la plus claire d'une mentalité nouvelle, soit fécond en bonheur et en prospérité pour les deux peuples frères et leurs dynasties.

NECIP ALI KUÇUKA

## APRES LES NOCES DU PRINCE-HERITIER D'IRAN

### LE RETOUR DE NOTRE DELEGATION

Téhéran, 2 (A.A.) — La délégation turque qui représenta le gouvernement de la République aux fêtes de mariage du prince-héritier de l'Iran a quitté aujourd'hui Téhéran pour rentrer en Turquie.

## DEMENTIS

### Pas d'union douanière germano-hongroise

Berlin, 2 A.A. — On dément formellement que la Hongrie ait été sollicitée de conclure une union douanière avec le Reich.

On dément également qu'un arrangement ait été conclu ou même discuté avec les ministres hongrois au sujet de la Slovaquie.

## SIR HENDERSON A LA WILHELMSTRASSE

Berlin, 3 (A.A.) — Sir M. Henderson, ambassadeur d'Angleterre a rendu visite hier après-midi à M. Von Ribbentrop.

Cette visite qui est la première après son retour de Londres a uniquement un caractère de courtoisie et n'est pas en liaison avec le discours de M. Hitler au Reichstag.

On attend, dans le courant de la semaine prochaine, le retour à Londres de M. Von Dirksen, ambassadeur d'Allemagne.

## Chronique littéraire

# Littérature nationale et littérature populaire

Par FEVZIYE ABDULLAH

On sait que les premiers contacts des Turcs avec le monde musulman datent du VIII<sup>e</sup> siècle, et que c'est au XI<sup>e</sup> que les premiers Etats turcs musulmans ont été fondés sous l'influence de la civilisation islamique. Les modifications survenues dans la vie turque après l'adoption de l'islamisme se sont également fait sentir dans leur littérature, qui s'est islamisée à son tour.

Mais à côté de cette littérature qui répondant aux goûts esthétiques d'une élite nourrie de culture arabo-persane, ne s'adressait qu'à cette élite, la littérature qui conservait ses vieilles particularités raciales ne manqua pas de continuer à s'épanouir sous une couche islamique toute superficielle.

Cette dernière littérature, que nous appelons populaire par opposition à celle qui fut, après l'adoption de l'islamisme, celle d'une élite, comprend les productions des différentes classes populaires, des Kektachis et des mystiques.

Quant à celle des «Asik» que nous traduisons par Bardes, elle a constitué un genre populaire exceptionnellement riche qui fut l'objet d'un engouement multiséculaire, et qui influença même des littératures étrangères (1). Le Prof. Fuad Köprülü la définit comme une tierce littérature entre la littérature populaire orale et la littérature classique qu'elle a aussi considérablement influencée, et dont elle a subi à son tour l'influence.

Les changements survenus au cours des deux derniers siècles dans la structure sociale ont amené le déclin de la littérature classique, et c'est à partir de ce moment que la littérature populaire a commencé à acquérir une influence considérable.

Dans une série d'études consacrées au genre littéraire des Bardes, le Professeur Fuad Köprülü relève l'influence que ce genre a de tout temps exercée sur l'élite intellectuelle. Les ménestrels furent particulièrement nombreux à partir de Murad IV. L'engouement de ce souverain pour les bardes, celui que l'illustre Evliya Çelebi manifestait à leur endroit, nous disent le rôle qu'ils jouaient dans la société turque cultivée.

Cet engouement se poursuit au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le genre est même adopté par une princesse, la Sultane Afife, qui fut l'une des femmes de Mehmed IV. Il produit des hommes de première grandeur comme Karacaoğlan, Asik Omer, Asik Garip et Gevheri, qui lui donnent un éclat incomparable.

Les fameuses «parties de musique» de Selim III et de Mahmud II donnent au genre une place d'honneur. Quant aux bardes eux-mêmes, ils possèdent, du règne de Mahmud jusqu'à la fin de celui d'Abdülaziz, une organisation corporative fort régulière.

C'est ainsi que grâce à la vogue dont jouit la littérature populaire, la poésie des bardes établit son influence sur les classes intellectuelles dès les premiers temps de la littérature classique. Il est vrai qu'à la grande époque de celle-ci, le genre dit des bardes n'était usité que dans un but de dénigrement; mais il est des poètes classiques qui y recoururent les plus sérieusement du monde, tel Nedim qui écrivit de nombreux chansons en vers métriques.

Les écrivains du Tanzimat étaient hantés par la destruction du passé. On sait par de nombreux exemples qu'au cours de leur recherche de formes et de genres nouveaux d'inspiration occidentale, ils ne songèrent jamais à ressusciter la poésie populaire. Parmi ces écrivains, on peut citer Akif paşa, Edhem Pertev p., Münif p., Ziya p., Namik Kemal etc. qui abordèrent ce genre en composant de nombreux quatrains et poèmes en vers métriques.

Les poètes de l'époque du «Servetifünun» (2) offrent une «variété» assez considérable par le caractère de leur oeuvre. Il y a, d'une part, Tevfik Fikret dont la langue est tantôt simple, tantôt lourde, donc inégale. Il «nationalisa» l'Arüz (3)

dans une grande mesure, et produisit ainsi les premiers spécimens d'un genre où Akif et Yahya Kemal devaient exceller plus tard. On ne trouve dans l'oeuvre de Fikret rien qui puisse rappeler la poésie des bardes, pas même dans son «Sermin», destiné aux enfants et composé en vers métriques.

Cenap Şehabettin n'avait que peu de goût pour la littérature populaire, et il n'a pas écrit un seul poème en vers métriques dont il dénonçait l'absence d'harmonie; il ne voulait pas non plus qu'on employât des mots spécialement turcs. Aussi est-il naturel que la littérature populaire l'ait laissé indifférent.

Mais il est un autre poète de la même époque, Mehmed Emin, qui se distingue spécialement de ses contemporains. Il a employé une métrique nationale, mais elle n'était pas celle dont la littérature avait fait usage, et ses poèmes n'ont jamais rappelé ceux de la littérature populaire.

En bref, les écrivains du «Servetifünun» n'ont pas été dans cet ordre d'idées, à la hauteur de ceux du Tanzimat. Seul parmi les premiers on peut citer Tevfik, qui compte aussi parmi les poètes de l'heure présente ayant subi l'influence de la poésie des bardes. Dans la préface d'un volume de vers qu'il a publié il y a quelques années, «Serabi-Omrüm» (Le Mirage de ma vie), Rıza Tevfik écrit que certains de ses poèmes sont récités par des bardes en Anatolie, et spécialement dans la région de Kozan. Ce fait peut-être est dû à l'influence qu'il a subie de Karacaoğlan, ménestrel fort connu de ces régions. Par contre, l'influence de Dertli est visible dans ses poèmes de genre classique.

(1) Cf. L'influence de la littérature turque sur la littérature arménienne, par le Pr. Fuad Köprülü, dans la «Revue de la Faculté des Lettres», 1922.

(2) L'époque du Servetifünun s'étend aux années 1890 et 1900 (N. de la R.).

(3) L'Arüz est, dans les poésies turque iranienne et arabe, le moule des vers rythmiques (N. de la R.).

## VERS LA DENONCIATION DE L'ACCORD NAVAL DE LONDRES

Londres, 2. — On s'attend à la dénonciation de l'accord naval de Londres de 1936. Par ce document, les trois puissances signataires — Angleterre, France et Etats-Unis — s'engageaient à ne pas construire des croiseurs de 10,000 tonnes armés de canons de plus de 15 c/m. Or, l'Allemagne en a déjà 15, équipés avec des canons de 20 c/m qui suffisent à surclasser les 13 navires similaires anglais.

## EXPULSION D'ALLEMANDS RESIDANT EN ANGLETERRE

Londres, 3. — Le chef du Parti national-socialiste pour les Iles britanniques, et son second, ainsi que les chefs du Front du Travail allemand en Angleterre, ont reçu l'ordre de quitter Londres. Ce premier groupe de 7 expulsions serait suivi, croit-on, par 50 autres. On ne donne pas les raisons de ces mesures, mais on se borne à déclarer qu'elles ont été recommandées à la suite d'une enquête du ministère de la Guerre.

## Le défilé de la Victoire à Valence

Madrid, 3. — Le généralissime Franco a assisté hier au défilé de la Victoire de l'armée du Levant, à Valence. C'est le second défilé partiel après celui de Séville, qui a lieu avant le grand défilé de Madrid qui demeure fixé au 15 mai.

## T. İŞ Bankası

1939  
PETITS COMPTES - COURANTS  
Plan des Primes  
23.000 Ltqs. de Primes

	Lot.	de	Livres	Livres
1	»	»	2000	2000
5	»	»	1000	5000
8	»	»	500	4000
16	»	»	250	4000
60	»	»	100	6000
95	»	»	50	4750
250	»	»	25	6250
435				32000

Les Tirages ont lieu le 26 Août, le 1<sup>er</sup> Septembre et le 1<sup>er</sup> Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

## LES COMTES TELEKI ET CSAKY ONT QUITTE BERLIN

Berlin, 3. — Les comtes Teleki et Csaky ont quitté Berlin cet après-midi.

## LE COIN DU RADIOPHILE

### Postes de Radiodiffusion de Turquie

### RADIO DE TURQUIE.

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

### RADIO D'ANKARA

12.30 Programme  
12.35 Musique turque.  
13.00 L'heure exacte ;  
Radio-Journal ;  
Bulletin météorologique.  
13.15-14 L'orchestre philharmonique de la Présidence de la République.  
17.30 Cours sur la Révolution nationale.  
18.30 Programme.  
18.35 Musique légère.  
19.00 Causerie.  
19.15 Musique turque.  
20.00 L'heure exacte ;  
Journal-Parlé ;  
Bulletin météorologique.  
20.15 Musique turque.  
21.00 Le courrier hebdomadaire.  
21.35 Cours financiers et agricoles.  
21.25 Sélection de disques.  
21.30 Réciâl de violon par Orhan Borar.  
21.55 Mélodies.  
22.00 Necip Askin et son orchestre.  
23.00 Musique de danse.  
23.45-24 Dernières nouvelles ;  
Programme du lendemain.

## CHEQUES

### Change Fermeture

Londres	1 Sterling		5,93
New-York	100 Dillars		126 6750
Paris	100 Francs		3.3550
Milan	100 Lires		6.6625
Genève	100 F. suisses		28.4350
Amsterdam	100 Florins		67,51
Berlin	100 Reichsmark		50 8350
Bruxelles	100 Belgas		21,55
Athènes	100 Drachmes		1.0925
Sofia	100 Levas		1,56
Madrid	100 Pesetas		14.0350
Varsovie	100 Zlotis		23.8400
Budapest	100 Pengos		24.9675
Bucarest	100 Leys		0,9650
Belgrade	100 Dinars		2.8925
Yokohama	100 Yens		34,62
Stockholm	100 Cour. S.		30.5475
Moscou	100 Roubles		23.9025

## LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque. Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Judi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique.

# LA BOURSE

Ankara 2 Mai 1939

(Cours informatifs)

	Lttq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1,10
Banque d'Affaires au porteur	10,30
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23,75
Act. Bras. Résun. Bom.-Nectar	8, —
Act. Banque Ottomane	31, —
Act. Banque Centrale	106,50
Act. Ciments Arslan	9, —
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19,48
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19,35
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19,03
Emprunt Intérieur	19,65
Obl. Dette Turque 7½% 1933 tranche I ère II III	19,47
Obligations Anatolie I II	41,55
Obligation Anatolie III	40,25
Crédit Foncier 1903	111, —
Crédit Foncier 1911	103, —

## CHEQUES

### Change Fermeture

Londres	1 Sterling		5,93
New-York	100 Dillars		126 6750
Paris	100 Francs		3.3550
Milan	100 Lires		6.6625
Genève	100 F. suisses		28.4350
Amsterdam	100 Florins		67,51
Berlin	100 Reichsmark		50 8350
Bruxelles	100 Belgas		21,55
Athènes	100 Drachmes		1.0925
Sofia	100 Levas		1,56
Madrid	100 Pesetas		14.0350
Varsovie	100 Zlotis		23.8400
Budapest	100 Pengos		24.9675
Bucarest	100 Leys		0,9650
Belgrade	100 Dinars		2.8925
Yokohama	100 Yens		34,62
Stockholm	100 Cour. S.		30.5475
Moscou	100 Roubles		23.9025

## LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque. Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Judi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES

sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## FEUILLETON du «BEYOĞLU» N° 3

# LA ROUTE ENSOLEILLEE

Par CLAIRE DU VEUZIT

## I

Un instant, il se cacha le visage dans les mains, comme s'il voulait lui dérober sa peine.

Réellement, aussi, un désespoir montait en lui devant les yeux graves de la jeune fille qui l'écoutait avec un calme trop grand, comme un juge indifférent... ou avec tant de politesse qu'il n'osait plus lui faire partager son émoi.

«Maintenant, comme autrefois, elle ne comprend donc pas !» songeait-il.

Ce fut cette appréhension pénible qui lui donna le courage, après un moment de silence, de poser nettement à Josiane la question redoutable.

— Dites-moi la vérité tout entière, mon amie, supplia-t-il. Est-il possible que vous soyez fiancée et que je n'aie plus aucun espoir ?

L'orpheline eut un geste de douloureuse impuissance.

— La date de notre mariage est fixée, dit-elle.

— Déjà !